



Le vrai visage du COVID-19: une stratégie du choc pour imposer une société totalitaire ?

Par [Dr Pascal Sacré](#)

Mondialisation.ca, 27 juillet 2020

Thème: [Droits humains et État policier](#),

[Science et médecine](#)

Analyses: [COVID-19](#)

« La peur n'est que la foi inversée ; c'est la foi dans le mal au lieu du bien. » Florence Scovel Shinn

Après plusieurs mois de crise COVID-19, des éléments pertinents d'analyse de cette crise apparaissent plus clairement.

1. La pression énorme pour convaincre 7 milliards d'humains de la nécessité de se vacciner contre un virus [1] dont on a gonflé la mortalité [2] et qu'on dit omniprésent alors qu'il est en train de disparaître, voire a disparu.

Cela nous rappelle l'opération de 2009, avec la fausse pandémie H1N1 [3] : mêmes tactiques, mêmes complicités (médiatiques, politiques, gouvernementales), mêmes « experts », mêmes scénarios, mêmes narratives avec un accent sur la peur, la culpabilité, la précipitation et toujours la même odeur nauséabonde de cet argent omniprésent sous la forme de profits immenses à l'horizon pour l'industrie productrice de vaccins.

C'est comme si l'épisode H1N1 de 2009 avait servi de répétition.

Cette fois, l'épisode COVID-19 de 2020 est en passe de transformer l'essai en succès.



2. La capacité énorme des populations à se soumettre à l'autorité.

Malgré des indices évidents de corruption, d'incompétence, d'ignorance concernant des personnalités éminentes de la politique, de la science, de la médecine, beaucoup de personnes continuent de leur obéir.

Malgré des recommandations confuses, contradictoires, inexpliquées, injustifiables, beaucoup de personnes continuent de leur obéir.

Exemples :

- 1) Au cœur de l'épidémie, le port des masques n'est pas obligatoire et même déconseillé pour les gens bien portants.
2) Alors que l'épidémie s'éteint, les masques deviennent obligatoires partout pour tous.
- 1) Beaucoup de médecins généralistes d'autres pays et l'IHU Méditerranée-Infection de Marseilles, l'un des plus grands centres d'infectiologie du monde, le plus grand de France, a démontré que l'hydroxychloroquine était efficace pour diminuer la contagiosité du SRAS et le nombre de cas sévères de COVID-19 [4].

2) En Belgique, « on » dit que c'est un médicament dangereux et inefficace et « on » empêche les médecins généralistes de le prescrire à leurs patients.

Des contradictions, des mensonges, des fausses vérités...

Ainsi de suite...

Bien sûr, la peur et le conformisme peuvent expliquer cette obéissance fabriquée.

Nous connaissons les expériences de Solomon Asch et de Stanley Milgram [5].

Cette tendance à la soumission et à l'obéissance n'est pas répartie de la même façon au sein des populations.

Ainsi en Serbie :

« Cassée, la progression implacable de la terreur coronavirale. Les Serbes récalcitrants se sont rebellés contre leur président lorsqu'il leur a ordonné de retourner en résidence surveillée. Après deux jours de batailles de rue avec des dizaines de policiers hospitalisés, les robustes manifestants ont gagné ; les autorités [ont capitulé](#) et ont renoncé à leurs plans de bouclage pour Belgrade. Les magasins, les bistrotts et les restaurants de Belgrade auront un couvre-feu en début de soirée ; mais c'est beaucoup mieux que le bouclage complet qu'ils avaient prévu. » [6]

Par contre, en Belgique :

« De manière incompréhensible alors que l'épidémie, hormis de petits foyers (clusters), disparaît peu à peu [7], des mesures coercitives sont à nouveau imposées, voire élargies [8] avec port obligatoire de masque partout, pour tout

le monde, obligation de donner ses coordonnées dans les restaurants et les bars à des fins de tracking [9] ... »

Tout cela n'est pas justifié.

Tout cela relance la peur, la terreur, et laisse craindre un retour vers le confinement partiel ou total (assignation à résidence) alors qu'aujourd'hui, on sait que cette mesure est inutile et délétère ! [10-11]

Comme si la crise COVID-19 servait aux autorités de test grandeur nature pour évaluer le degré de soumission de leur peuple [12], et voir jusqu'où ils peuvent aller avant de rencontrer une opposition suffisante.

J'espère que le peuple belge, ce peuple le plus brave de la Gaule selon Jules César [13], aura le courage et la lucidité du peuple serbe et finira par se réveiller.

3. L'utilisation d'experts en faisant croire à un consensus qui n'existe pas

Les gouvernements forment des conseils composés d'experts pour justifier leurs mesures.

Pour le citoyen, pourquoi mettre en doute les mesures en question ?

Toutefois, on l'a bien démontré au sein d'organisations comme l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS), l'Agence Européenne du Médicament (AEM), le comité COVID-19 en France (le CARE) ou en Belgique (Sciensano-comité COVID-19), être expert ne veut pas dire être indépendant, libre de tout conflit d'intérêt, voire même compétent [14-15].

Chaque fois qu'un gouvernement dit : « *il y a un consensus d'experts sur cette question* », c'est en fait un mensonge.

Cela veut seulement dire que **leurs** experts se sont mis d'accord, telle une officine autosuffisante et auto-satisfaite sans débat contradictoire.

Dans le COVID-19, vous pouvez trouver sur tous les sujets présentés comme consensuels :

- Masques
- Hydroxychloroquine
- Confinement
- Tests utilisés
- Traitements
- Vaccination

... d'autres experts aussi valables sur le plan des diplômes, de la réputation ou des activités exercées, dont les avis vont à l'encontre des diktats officiels, avec des arguments honnêtes, des démonstrations solides et des références multiples.

Pour le citoyen, comment faire la part des choses ?

À diplôme égal, à expertise équivalente, un bon critère de discernement est de vérifier l'absence de conflit d'intérêt.

Beaucoup d'auteurs qualifiés avec des avis opposés à ceux de leurs homologues

gouvernementaux ne sont pas liés à l'industrie pharmaceutique ni aux gouvernements qui, finalement, veulent faire passer une idéologie, un programme politique et ont de plus en plus de comptes à rendre à l'industrie.

Ces auteurs indépendants ont également plus à perdre qu'à gagner dans ce débat d'avis.

Qu'est-ce qui pourrait les pousser à prendre des risques sinon leur honnêteté, leur conscience ? Ce n'est ni la gloire, ni l'espoir d'un contrat dans le privé, ni l'argent, en tout cas.

4. La fabrication d'une fiction inspirée de faits réels et pour cela, utilisation d'une narrative qui finit par être répétée en boucle et crue sans plus être remise en question.

Le COVID-19 est une fiction basée sur des faits plausibles : un virus, de vrais morts, une vraie maladie, une épidémie de maladies respiratoires à laquelle sont ajoutés, au fur et à mesure, des déformations de vérités ou de réalités, voire carrément, des mensonges (Cf. ma série, COVID-19 : au plus près de la vérité).

Les coronavirus sont connus. Ils existent. Deux d'entre eux ont déjà menacé l'humanité d'épidémies meurtrières (SRAS, MERS).

Qu'importe si les faits ont montré que cette pandémie était fausse et que les experts avaient déjà manipulé les chiffres, la pandémie H1N1 de 2009 a préparé le terrain à l'idée que ça ne pouvait que revenir et qu'à nouveau, seule la vaccination pourrait nous sauver.

De vrais malades ont été hospitalisés et certains sont morts.

Tous ces éléments ont rendu l'histoire « COVID-19 » plausible.

La narrative COVID était lancée.

Pour pérenniser ensuite LA peur qui permette la mise en place d'une stratégie du choc à l'échelle d'une population, il fallait des tests présentés comme fiables, des chiffres de mortalité élevés, des indices de contagiosité effrayants et des capacités hospitalières limitées.

Dans ce processus, la participation conformiste des médias fut essentielle.

Comme chaque fois, ils ont bien joué leur rôle, annonçant chaque jour le nombre de morts et les attribuant au COVID-19 sans aucune discrimination.

Aujourd'hui, ils entretiennent la peur de deuxièmes vagues, de nouveau confinement en faisant passer, à tort, les cas de tests PCR positifs pour de nouveaux cas de COVID-19.

La Suède et d'autres pays, ainsi que certains états aux USA, n'ont pas joué le jeu, ou ont suivi leur propre agenda.



Stockholm durant la « pandémie Covid-19 »

Source : [Quartz](#)

Ils n'ont pas confiné, ils ont moins traumatisé, ils sont restés plus humains.

Ils sont la preuve supplémentaire que l'histoire COVID-19 telle qu'elle a été instaurée dans les pays liberticides et coercitifs (Belgique, France, Espagne, Canada...) est bien une fiction avec des éléments réels, plongeant leurs populations dans un piège psychologique redoutable.

Tous ces points sont des indices que l'histoire COVID-19 est une stratégie du choc et les stratégies du choc ne sont jamais utilisées pour le bien des populations, pour votre bien ou pour le mien !

La stratégie du choc psychologique est une réalité, étudiée par plusieurs auteurs et chercheurs, dont Naomi Klein [16], avec son livre paru en 2007, « La Stratégie du Choc : la montée d'un capitalisme du désastre ».

Le but est de réaliser une *tabula rasa*, une page blanche et sur cette page blanche, de reconstruire ce qu'on veut.

Comment ?

« À l'échelle d'une population entière, en réduisant à néant le patrimoine d'un pays, ses structures sociales et économiques pour pouvoir y construire une nouvelle société, un nouvel ordre après le chaos planifié et contrôlé.

Une fois le peuple privé de ses points de repères, mis en état de choc et infantilisé, il se retrouve sans défenses et devient facilement manipulable.

Ce processus peut s'appliquer suite à une grave crise économique ou politique, une catastrophe environnementale, un attentat, une guerre ou une crise sanitaire. » [17]

La stratégie du choc a été appliquée par des moyens économiques à la Grèce dans la foulée

de la crise de 2008, entraînant des millions d'âmes dans la misère avec la complicité de leurs politiciens. [18]

La stratégie du choc a été appliquée par des moyens de terrorisme aux USA en 2001 et en France en 2015 avec l'instauration d'états d'urgence et de lois d'exception qui n'ont plus jamais été supprimés [19].

La stratégie du choc est aujourd'hui appliquée par des moyens de crise sanitaire, le COVID-19, à une partie du monde, dont mon pays, la Belgique.

« La terreur induite à grande échelle dans une société entraîne une sorte d'état d'hébétéude, une situation où le contrôle peut facilement être obtenu à partir d'une autorité extérieure.

Il faut développer un état d'esprit immature chez la population afin de la contrôler au mieux.

La société doit être infantilisée. »

Ces idées ont été étudiées et diffusées par l'Institut Tavistock à Londres, créé au départ d'une clinique psychiatrique fondée en 1920, spécialisée dans le contrôle psychologique et le chaos social organisé [17].

Il est beaucoup plus facile de diriger une société par le contrôle mental que par le contrôle physique, au moyen de l'infantilisation, de la confusion, de la désinformation et de la peur.

N'est-ce pas ce qui est à l'œuvre, aujourd'hui ?

Les gens sont infantilisés...

On leur dit sur quel trottoir ils peuvent marcher, dans quel sens, quand ils peuvent rentrer dans un magasin et où ils doivent se moucher.

La peur est omniprésente.

Ceux qui refusent les masques sont rançonnés, regardés de travers, exclus, insultés, haïs.

Des milliers de gens voient leur travail menacé, leur vie entière compromise sans possibilité de manifester, de s'opposer.

Les vieillards sont abandonnés.

Les jeunes sont emprisonnés dans un monde masqué et confiné.

Les adultes sont précarisés.

Les gens d'une même famille, séparés.

La réflexion est paralysée.

La contestation, sanctionnée.

Si cette thèse est juste, il est à prévoir que notre gouvernement par « experts » et médias

interposés, poursuive cette stratégie du choc et nous annonce toujours plus d'infectés, de morts et de vagues de COVID, quelle que soit la réalité des faits.

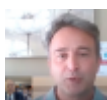
Les exemples de la Suède et de Belgrade sont des phares d'espoir dans cette perspective d'obscurité.

Dr Pascal Sacré

Image en vedette : Société de surveillance. source: opiniojuris.org

Note aux lecteurs : veuillez cliquer sur les boutons de partage ci-dessus ou ci-dessous. Faites suivre cet article à vos listes de diffusion. Publiez cet article sur votre site de blog, vos forums Internet, etc.

Voir également l'entrevue de Pascal Sacré avec Michel Chossudovsky :



[VIDÉO : Le vrai visage du COVID-19](#)

Notes :

[1] [Coronavirus: l'OMS tente de mobiliser politiques et acteurs économiques en vue d' «un vaccin pour tous » sur la planète](#)

[2] [« Le chiffre de la mortalité due au coronavirus est un faux chiffre » selon le Dr. Lass](#)

[3] [Grippe H1N1, exemple de manipulation internationale](#), AIMSIB, 22 octobre 2018

[4] [Bulletin d'information scientifique de l'IHU](#), Pr Philippe Parola, directeur de service de soins et d'unité de recherche à l'IHU Méditerranée Infection

[5] [PSY-OP COVID-19 : assignés à résidence !](#), Dr Pascal Sacré, mondialisation.ca, 11 mai 2020

[6] [Belgrade libérée](#), par Israel Shamir, maondialisation.ca, 13 juillet 2020

[7] [La virulence du Covid-19 est-elle en train de diminuer ?](#), par Christophe De Brouwer, Contrepoints.org, 21 juillet 2020

[8] [Les décisions du Conseil National de Sécurité](#). Les décisions ont été communiquées aux Belges à 13h30 lors d'une conférence de presse ce 24 juillet 2020

[9] [Voici à quoi ressemble le formulaire-type pour l'enregistrement des clients horeca](#)

[10] [COVID-19 : au plus près de la vérité. Confinement](#), Dr Pascal Sacré, mondialisation.ca, 22 juillet 2020

[11] [Confinement strict, surcharge hospitalière et surmortalité](#), PDF, mai 2020

[12] [Opération COVID-19: Tester le degré de soumission des peuples](#), Dr Pascal Sacré, mondialisation.ca, 26 avril 2020

[13] [Horum omnium fortissimi sunt Belgae](#), Wikipédia, « De tous ceux-là les plus courageux sont les Belges», souvent traduite littérairement en [français](#) par « De tous les peuples de la [Gaule](#), les Belges sont les plus braves.

[14] [Politique et corruption à l'OMS](#), Dr Pascal Sacré, mondialisation.ca, 12 janvier 2010, réédité le 14 avril 2020

[15] [Et les conflits d'intérêts, on en parle ?](#), 5 mai 2020.

[16] [La Stratégie du choc : la montée d'un capitalisme du désastre \(titre original : The Shock Doctrine: The Rise of Disaster Capitalism\) est un essai socio-politique altermondialiste](#) publié en 2007 par la journaliste [canadienne Naomi Klein](#). Wikipédia

[17] MK Abus rituels et Contrôle Mental, Alexandre Lebreton, éditions Omnia Veritas, 2016

[18] [Stratégie du choc : comment le FMI et l'Union européenne bradent la Grèce aux plus offrants](#), Agnès Rousseaux, Bastamag, 20 juin 2013

[19] [Quand la fin justifie les moyens : stratégie du choc et état d'urgence](#), 29 novembre 2016

La source originale de cet article est Mondialisation.ca
Copyright © [Dr Pascal Sacré](#), Mondialisation.ca, 2020

Articles Par : [Dr Pascal Sacré](#)

A propos :

Pascal Sacré est diplômé en médecine, en Belgique, depuis 1995. Il a entamé une spécialité en anesthésie-réanimation en 1997, terminée en 2002 et complétée par une spécialisation en soins intensifs (critical care) en 2003. Il travaille en milieu hospitalier depuis cette date, en soins intensifs, avec un passage de 2,5 ans dans un centre pour grands brûlés (l'hôpital militaire Reine Astrid HMRA à Bruxelles) entre 2009 et 2011. Depuis 2011, il travaille dans un centre de soins intensifs médico-chirurgical à Charleroi, Belgique. Il est formé en hypnothérapie en milieu médical depuis 2014 et à ce titre, il est responsable de formations en gestion du stress pour le personnel de son hôpital. Il collabore pour le Centre de recherche sur la Mondialisation depuis 2009.

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site Mondialisation.ca sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de Mondialisation.ca en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

Mondialisation.ca contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca